

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par Les Usines L. MARBOT et C^{ie}, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

Honneur
ou
Travail

La visite de M. et M^{me} Th. J. Bata et des éminentes personnalités les accompagnant a été l'occasion pour notre Société D'HONORER LE PASSÉ (13 mars) ET D'ENVISAGER L'AVENIR (14 mars) Récompenses pour 25 années de fidélité à l'Entreprise Importantes conférences

Reçus à Angoulême, à leur descente du train, par M. Ch. Levasseur, M. et M^{me} Thomas J. Bata ont été salués, à l'en-

trée de l'usine, par nos dirigeants. Puis se déroula la cérémonie des récompenses, à chacun des vingt invités, « médailles » ou « diplômes » furent remis.



M. Th. J. Bata remet le diplôme de l'Organisation à M. L. Duteuil, trice de Théorêt, par les membres du Conseil d'Administration et MM. les Chefs de Service. Le cortège pénétra dans les ateliers, dont une partie (décorée des drapeaux) avait été transformée en salle des fêtes pour la circonstance.

Sur le podium, prirent place, entourant M. et Mme Bata, Mme L. Marbot, M. R. Vogt, M. R. Babault, M. F. A. Menick, M. Ch. Levasseur.

L'assemblée était divisée en trois travées : à gauche, les cadres de l'Entreprise, les Cadres et la Maîtrise; au centre, les cent vingt héros du jour; et à droite, leurs familles et leurs amis. Au premier rang, les hautes personnalités de l'Organisation Bata, présentées dans l'article ci-contre sur la visite de l'usine, autour de M. le Docteur Pascaud, Conseiller Général, Maire de Neuvic, de Mme Pascaud et de Mme Ch. Levasseur.

La cérémonie fut ouverte par l'allocution de M. Ch. Levasseur, à laquelle succéda celle de M. R. Vogt, M. Th. J. Bata

M. Thomas J. BATA "25 ans dans l'Entreprise Marbot marqueront pour toujours dans votre existence"

Madame Marbot, Monsieur Babault, Monsieur Vogt, Monsieur Madams Levasseur, Mesdames, Messieurs.

Je reçois une grande joie à m'adresser à travers vous, les Lauréats Récompensés qui avez accompli 25 années au service de l'Organisation Bata, en même temps à l'ensemble du personnel de ces usines. C'est depuis la fin de la guerre que mon femme et moi avons visité Neuvic pas mal de fois. Et même, pendant la guerre, alors que je vivais au Canada, j'avais reçu les



Emouvant hommage rendu par les jubilaires à M. et Mme Th. J. Bata.

« 25 ans dans l'Entreprise Marbot marqueront pour toujours dans votre existence ».

C'est grâce à cet accord, et le terrain préparé à temps, que la Société Bata France en tant que productrice n'a pas dûpaner après le mois de juin 1946. Je sais combien est heureuse l'évolution qui encore pendant la guerre a pu être donnée à l'activité des usines Marbot par la création de nouvelles surfaces de production.

Depuis lors, ces usines n'ont pas cessé de s'étendre et de progresser à tel point qu'il est finalement devenu indispensable de décider la construction d'ateliers nouveaux et cela sur d'autres terrains que ceux de Planey. Aujourd'hui, les ateliers de la Société Marbot sont logés dans la nouvelle usine, ici, à Théorêt. Je voudrais à l'occasion de cette réunion de caractère privé exprimer notre reconnaissance à la commune de Neuvic et à la personne de son Maire, M. le Docteur Pascaud, pour tous les efforts et sacrifices que la Commune a consentis pour permettre la transplantation de nos usines Marbot sur le territoire même de la Commune de Neuvic.

Il m'est ensuite une agréable obligation d'exprimer personnellement en cette première fois à Neuvic mes félicitations et remerciements aux bureaux d'aujourd'hui et de remettre entre leurs mains les diplômes de reconnaissance de l'Organisation Bata, de même qu'une plaque de l'Effigie du Fondateur et une montre, souvenirs de cette journée.

Sans doute 25 années de présence dans l'Entreprise Marbot marqueront pour toujours dans votre existence. Je vous souhaite en même temps à vous-mêmes les meilleurs et je formule pour vos familles les meilleurs vœux pour un avenir heureux de santé, de progrès et de prospérité.

M. et Mme Th. J. Bata nous accordèrent ces quelques heures qui furent consacrées, la matinée, à une importante conférence et à la visite de l'usine, l'après-midi, à une réunion ayant pour thème le Marketing.

Le matin, M. Ch. Levasseur recevait M. et Mme Th. J. Bata, accompagnés de MM. S. Blasek (Moyen-Orient), J. Bursik (B.D.L. Londres), V. Carnecky (Afrique d'expression anglaise), P.E. Cowe (Batalim, Toronolo), M.O. Daicac (Amérique Centrale), C.K. Herz (Amérique du Nord), F.V. Malby (Batalim, Toronto), F.A. Menick (Europe), F. Stanek (Europe-Orient), L. Silar (Afrique d'expression française), J. Vvorat (Indes).

De plus, la Société avait le plaisir de recevoir M. J. Tusa, Directeur de la Bata Shoe Company Limited, d'East Tilbury (Essex-Angleterre), avec une délégation de Tilbury.

C'est dire l'importance de moments que nous avons vécus à cette occasion.

Dans la conférence inaugurale, M. Levasseur a eu l'honneur de présenter à ses hôtes les vœux de bienvenue de notre Société, parla de

l'expansion de l'Entreprise, du passé jusqu'à présent, et l'avenir, thème qu'évoqua de façon très significative son allocution de la veille.

M. M. Duteuil présenta ensuite l'usine de Théorêt sa conception, sa réalisation, son fonctionnement; M. E. Weisseldinger dégagea ses caractéristiques techniques.

C'est alors qu'eut lieu la visite des magasins et ateliers de Théorêt. Quelques photos rendent compte de l'intérêt pris par nos visiteurs. MM. Levasseur et Duteuil conduisirent le premier groupe, MM. Balla et Hollier, le deuxième; MM. Weisseldinger et Casalla, le troisième. Les points d'intérêt étaient signalés par un disque numéroté renvoyant à une documentation qui avait été remise à chacun de nos visiteurs.

Pour célébrer cette matinée déjà très remplie, M. Saillard fit une présentation de notre collection et M. Hollier parla des activités particulières de son service.

L'après-midi, après une visite détaillée de l'usine, M. Hollier présenta la conférence sur le Marketing.

(Voir la suite en 2^e page)



Au cours de la visite des ateliers, M. et Mme Th. J. Bata, M. Ch. Levasseur, avec MM. F. Malby, M. Duteuil et R. Hennein.

M. Robert VOGT "Une journée faste s'inscrivant en grandes lettres dans le Livre d'Or de la Société Marbot"

Madame Bata, Monsieur Bata, Madame Marbot, Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

Une nouvelle fois nous vivons une journée jubilaire de distribution de récompenses offertes par

la Société à ses membres ayant accompli 25 ans de présence dans l'Entreprise. Mais cette journée jubilaire d'aujourd'hui se distingue toutefois des précédentes; elle est particulière parce que la présence des lauréats d'aujourd'hui dans l'Association qui l'Entreprise débute avec l'Association de la Société Marbot avec Bata France, en janvier 1949.

Particulière puisque de ce fait vous êtes avec vos anciens intimement liés à l'Association que l'Entreprise depuis lors a mise à son actif.

Particulière puisque c'est la première fois que cette importante cérémonie qui porte le travail à l'Honneur se déroule dans l'usine de Théorêt, qui par une certaine richesse dans son dessin nous rappelle, s'il s'en faut, l'après de la compétition dans laquelle notre profession et vos établissements se sont et restent engagés dans les temps à venir.

C'est pourquoi, parce qu'après l'intégration des Usines (Voir la suite en 2^e page)

M. Charles LEVASSEUR ANNIVERSAIRE ! Premier anniversaire de la mise en œuvre de notre nouvelle usine de Théorêt !

Madame, Monsieur Bata, Mesdames, Messieurs, Mes Chers Amis, l'aurait-il été de meilleurs feux de célébrer cet anniversaire. Bata, nous avons la joie de voir récompenser la fidélité de ceux d'entre nous comptant déjà vingt cinq années de loyaux services dans notre Société depuis qu'elle est devenue membre ac-



M. Ch. Levasseur remet la récompense à M. A. Pannasier, socié de l'Organisation Bata 7 mois au, ayant l'honneur de la visite à Théorêt de M. et Mme Th. J. Bata, son certain, Mes Chers Amis, (Voir la suite page 3)

teurs de ce jour, que vous éprouvez ce même sentiment et d'aujourd'hui, que c'est cette occasion nous avons aussi au milieu de nous Madame Marbot, M. Vogt, M. Babault, M. Menick, que nous comptons des adresses le Docteur et Madame Pascaud, et que nous recevons par la première fois, ensemble, à Neuvic, les plus éminentes personnalités de l'Organisation Mondiale Bata. Il ne pouvait être plus de meilleure cadre pour cette cérémonie que l'endroit où nous sommes réunis ce jour. Théorêt... Notre nouvelle usine se représente cette fois, en effet, l'aboutissement de nos longs et souvent durs efforts à nous être un meilleur outil de travail ? Bien sûr, Théorêt n'aurait pas pu exister si même être imaginé sans Planey, est entre les si chargé d'histoire et où demeure



M. R. Vogt remet la Médaille à l'effigie du Fondateur à M. L. Saullier. (Voir la suite page 3)

Nos cent vingt « JUBILA

Visites et études du 14 mars 1966

(Suite de la première page)
animée par M. J. Ballu. Moments
très intéressants où
fut étudié le développe-

Il faut signaler — car
pour tous ceux qui ont



Dans les magasins du service 100.
De g. à dr. : MM. R. Dujardin, J. Bursik et J. Tusa.

ment de nos affaires; les
exposés et les échanges de
vue qui se succèdent ont
été pour notre Société d'un
grand profit, en raison même
de la haute spécialisa-
tion des interlocuteurs en
présence et ils restent une
source appréciable d'informa-
tions et de documenta-
tions.

vent dans cette Maison
c'est un précieux recon-
fort — que nos hôtes
ont exprimé leur profonde
satisfaction pour la jour-
née qu'ils ont vécue au mi-
lieu de nous, et des compli-
ments d'autant plus encou-
rageants qu'ils émanent de
telles autorités de notre
Industrie de la chaussure-



A l'atelier 401.
De g. à dr. : MM. S. Blazek, J. Vyoral, Th. J. Bato et Ch. Levasseur.

Réunion de la Maîtrise du service 400

En cours de journée, M. Bata
a réuni les Chefs de Groupe,
les Contremaîtres, les Promo-
teurs de qualité pour leur ex-
primer sa satisfaction devant
les progrès réalisés depuis sa
visite de l'an dernier, tant en
qualité qu'en présentation gé-

nérale de notre produit.
M. Bata a invité son auditoire
à poursuivre ces efforts et
cette amonition. Tous ceux
qui assistaient à cette réunion
garderont le souvenir des pro-
pos de M. Bata et de ses encou-
ragements.

A son retour à Tilbury.

M. J. TUSA NOUS ECRIT

Cher Monsieur Levasseur,
Je saisis la première
occasion à mon retour à
l'usine, pour vous remer-
cier, au nom du Groupe de
Tilbury, et en mon nom
personnel, pour l'accueil et

Inutile de dire que j'ai
été très impressionné par
l'implantation générale,
l'efficacité des travail-
leurs et l'excellente qualité
qu'ils réalisent. Nos plus
chaleureuses félicitations



A l'Atelier 405.
De g. à dr. : MM. J. Arisien, A. Labrué, Th. J. Bato, F. A. Mencik,
J. Vyoral et F. Maltby.

Hospitalité que vous nous
avez accordés pendant
notre visite à votre nouvelle
usine de Neuvic. Le temps
passé en valait vraiment la
peine, et je vous assure
que nous avons profité de
façon formidable de notre
visite d'usine. Je souhaitais
que nous ayons quelque
chose de similaire à Til-
bury.

pour vous et vos collègues
pour la réalisation d'une
telle usine de première
classe.
Avec mon meilleur sou-
venir pour Madame Levas-
seur et vous-même,
je reste,
très sincèrement vôtre,

J. TUSA.



On reconnaît au premier rang, parmi les Anciens, de g. à dr. : MM. F. A. Mencik, Ch. Levasseur, R. Vogt, Mme L. Marbot, M. et Mme

- M^{mes} Amélie ALLEMANDOU
Marthe ALLEMANDOU
M^{mes} Simone DELEBARRE
Marie-Louise DUPEYRAT
M. Marc DUPEYRAT
M^{mes} Joseph ALLEMANDOU
Jean ARTISSEN
M^{mes} Emilie DURIEUX

- MM. Robert FARE
Jean FAURE
Jean FAURE
Raymond FREDERIQUE
M^{mes} Victoire GUYEYDON
MM. Henri GAILLARD
Albert GUICHARD
Léon GRAND
Paul GRAND
André GREBIL
Paul GUINIER

- MM. Jean LATOURNERIE
Raymond LAUTRETTE
Fernand LAVIGNAC
Fernand LAVIGNAC
Guillaume LEGUEN
Louis LESCURÉ
M^{mes} Clément
Elsé MOR
René MOR
M^{mes} Elsie MOR



M. Primo Carlini, de l'atelier 452.

- M^{mes} Régine BONNEVIN
Marie-Louise BOYER
M^{mes} Jules BALLA
Gilbert BEAUDEAU
Victor BESSARD
Auguste BONNEVIN
Maxime BOUTHIER
M^{mes} Alice CORREAS
Fernande COURTY
MM. Marcel CAMAILHAC
Albert CHOURY
André CHOURY
Emile CHOURY
Primo COMIN
Marcel COLLINET
M^{mes} Gabriel DECOUT
André DEVIER
Charles DEVIER
Roger DOCHÉ
René DRAPEYROUX
Lucien DUBOIS
Louis DUBOS
Jacques DUMARCHAT
Paul DUMAS
René DURIEUX
Lucien DUTEUIL
Roger DUTHEIL
Armand ECLANCHER
Georges ECLANCHER
M^{mes} Marthe FARE

- M^{mes} Yvonne MAGNE
Alberte MARIGEAUD
Ella MARTIN
Marie MARTRENCHARD
Henriette MAZE
MM. Albert MAGNE
Remy MAILLIGNÉ
Gabriel MANEM
Roger MARTEAU
Henri MARTEAU
René MARTRENCHARD
Roger MARTRENCHARD
Gabriel MAZEAU
Georges MAZE
Antoine MAZIERE
Jean MAZIERE



M. Désiré Schonfeld, contremaître.



A l'Atelier 410
De g. à dr. : Mme S. Bato, MM. Ch. Levasseur, Th. J. Bato,
F. A. Mencik, avec MM. M. Duteuil et R. Henrion.



MM. D. Delcor, R. Vogt et C. K. Hars, à l'Atelier 401.



Un examen approfondi du travail des convoyeurs de confection (450)
MM. Th. J. Bato et F. Maltby, MM. M. Duteuil et R. Maligne.



M. BATA s'entretenant avec M. Albert BORDES, déformeur des
lisses à l'Atelier 450.

TUBILAIRES »



Vogt, Mme. L. Marbot, M. et Mme Bata, M. R. Baboult.

- | | |
|-------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------|
| MM. Clément MISCHLER
Elixe MONDOUX
René MOURFIN | MM. Albert PETIT
Marcel PLAZANET
Abel POMMIER
André POUFFET
Gabriel QUEVROI |
| Mme Elise MOURFIN | |



M. Manuel Parade, de l'atelier 401.

- | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------|
| M. Robert MOURICOU | Mme André RODRIGO |
| Mme Suzanne NADAL | MM. Elie RIEUPEYROUX
Roger RIGAUD
Yvonne ROBRIGO
Serge SARRAZIN
Desiré SCHONFELD |
| MM. Maxime NEGRIER
Adrien NAUDET | Louis SÖLLER
Alex STALB
Jean THELLET
Jean THOMAS |
| Mme Emilie PENVEN
Victorine PETIT
Angèle PLAZANET
Marie POPPI
Amélie POUYAT
Henriette PRIVAT | Mme Jeanne VALADE
Elixe VEYSIERE |
| MM. Joseph PAJOT
Marcel PARADE
René PARADE
Maurice PELAT | MM. André VALADE
Michel VANPUYVELDE
Jean VEYSIERE
Marcel VIDAL |

Allocution de M. R. Vogt

(Suite de la première page)
nes Marbot dans l'Organisation mondiale Bata, c'est Monsieur Thomas Bata, accompagné de Madame Songja Bata, et Madame acceptez nos hommages, M. Men-

digiens développement que durant la guerre, et après la guerre sous la direction de M. Marcel Edouard et avec l'épaullement offert par la Société Bata sous la direction de M. Prochazka,



M. Alois Stoub, de l'atelier 401

et maintenant sous votre direction depuis 16 ans, Mon Cher Charles Levasseur, cette entreprise a parcou-

Et à ces anciens, je me permets d'associer Madame Marbot, que je prie de recevoir mes hommages à nous tous, et M. René Bahault, votre Président honoraire.

Les temps passent — avec les anciens vous avez fait de bons enseignements et rentré de belles récoltes. La génération o Neuveoise déjà en place et celle qui suivra, par déjà la présence que de nombreux de ses fils assurent dans des postes de responsabilité dans l'Organisation Bata à travers le monde, est le garant d'un heureux avenir que, par vous, se réservent les usines Marbot de Neuvice.

A travers eux et avec vous je me réjouis du pro-

Allocution de M. Ch. Levasseur

(Suite de la première page)
une partie de nos activités, cet autre lieu, ou par votre compétence, votre conscience professionnelle, votre énergie, vous avez su, vous les anciens, préparer l'avenir.

Aussi sommes-nous heureux de votre présence et de celle de Madame Bata pour présider à cette cérémonie. N'est-ce pas le symbole même des liens qui se sont tissés à travers toutes ces générations, unies du désir d'une activité créatrice ?

Il nous souvient avoir dit, récemment, qu'ensemble nous écrivions une nouvelle page d'histoire de l'Entreprise en installant Théorat et qu'ailleurs, nous avions le sentiment de ne pouvoir franchir cette étape sans évoquer le souvenir des hommes dont l'action fut déterminante pour l'évolution de notre Société. Et il nous paraîtrait manquer à notre devoir si nous ne faisons, à leur propos, un bref retour en arrière.

Activité créatrice. C'est bien la l'Expression qui convient pour dire votre œuvre, Mes Chers Amis, Sans votre travail, jamais Neuvice ne serait devenu ce qu'il est dans le cadre de l'Organisation et n'aurait jamais atteint la place qu'il y occupe parmi toutes les Sociétés qui la constituent.

En effet, Chère Madame Marbot, parmi les plus anciens à l'honneur aujourd'hui, nombreux (ils sont 66) sont ceux qui ont travaillé avec M. Léopold Marbot.

Par votre travail pendant ces 25 années, vous avez donné un bel exemple, un tel exemple que toute l'Entreprise en est imprégnée.

Avec lui, ils ont constitué ce que nous sommes plus à appeler, il y a peu de temps, la première des grandes générations de travailleurs de la Société.

Vous avez marqué la vie de l'Entreprise. Mieux encore, vous avez occupé un véritable patrimoine de valeur professionnelle et par votre action de tous les jours vous le légués à tous ces jeunes travailleurs qui, ces dernières années, sont venus se joindre à nous.

La deuxième de ces grandes générations, celle de 1940, elle aussi à l'honneur dans cette cérémonie, c'est vous Cher Monsieur Vogt — Monsieur Edouard — Monsieur Prochazka avec vous — qui l'avez animée. Sous votre impulsion l'Entreprise, à ce moment-là, se donnait de nouvelles structures, se réorganisant et allait devenir ce qu'elle est aujourd'hui.

Ainsi, vous avez rendu possible la promotion de l'Entreprise dans les premiers rangs de l'industrie de la chaussure européenne.



A l'hommage solennel qui vous est rendu, nous avons le cœur d'associer tous nos retraités — nous avons la joie de les



M. Serge Sarrazin, du service 700

par la réalisation de Théorat, concrétisation de l'élan des lors donné.

avoir au milieu de nous. Ils méritent une place et ont été décernés.

Ces deux générations, encore fortes aujourd'hui des 120 travailleurs qui les composent et qui à nos yeux constituent l'élite du personnel de la Société, nous aurons l'honneur, Madame, Monsieur Bata, de vous les présenter dans un instant ; elles sont dignes de l'hommage solennel qui leur est rendu maintenant.

Ces louanges ne sont-elles pas aussi méritées par vos familles, épouses ou maris, qui dans vos foyers partagent sans nul doute vos joies, mais aussi vos soucis professionnels ?

Vous méritez aussi grand, Mes Chers Amis, non seulement par l'ancienneté de vos services, mais plus encore par votre adhésion

Avec un réel plaisir, nous les leur exprimons. Nous parlons à l'instant, de l'histoire de la Société. Vous avez, Mes Chers Amis, contribué à en écrire les plus belles pages. L'existence n'est pas uniquement dépendante du passé ; elle

Flashes sur la cérémonie simple et solennelle du 13 mars 1966



La signature du Livre d'Or de Théorat par M. Th. J. Bata.



Sur le podium, de g. à dr.: MM. Ch. Levasseur, R. Vogt, Mme L. Marbot, M. et Mme Th. J. Bata, M. R. Baboult, M. F. A. Mencik.



Sympathiques moments du vin d'honneur. M. Ch. Levasseur broque des souvenirs avec les Anciens.



Des trois tranches partageant la salle, celle du milieu ou se trouvaient nos jubilataires.

aux méthodes rationnelles de travail, à la mise en place et au développement desquelles vous avez participé.

est faite aussi de l'avenir. Mais le passé n'a-t-il pas toujours engorgé l'avenir ?

Vous avez ainsi engendré la troisième des grandes générations de l'Entreprise. Au 23 décembre dernier, elle comprenait déjà 342 travailleurs qui, depuis près de 20 ans, s'intégraient à bien à vous, ont œuvré, avec vous, pour donner à la Société sa nouvelle dimension.

l'impulsion que déjà vous s'entre nous, j'en suis sûr, ira grandissante, en même temps que deviendra plus fort votre désir d'activité créatrice et plus élevée votre confiance dans l'Entreprise.

Près de 20 ans ! C'était le moment, Monsieur Bata, de votre première visite à Neuvice.

Vous resterez toujours, Mes Chers Amis, dignes de vous-mêmes. Il nous semble alors, qu'il n'est pas excessif de dire, Madame, Monsieur Bata, Mesdames, Messieurs, que nous pourrions, avec de tels travailleurs, bien augurer de la pérennité de l'Entreprise. CH. LEVASSEUR.

Neuvic à l'heure de l'espace

Parmi nos visiteurs celui de la semaine, MM. Dinkens-Piler, Directeur de l'Établissement de Brétigny-sur-Orge du Centre National des Études Spatiales et R.



De gauche à droite : MM. DUTEUIL, M. RICHARD, Chef de la Division Bâtiments et C.N.E.S., E. WEISSELDINGER, M. DINKENS-PILER, Directeur de l'Établissement de Brétigny-sur-Orge du Centre National des Études Spatiales), C. ARLIES de la SETAB, P.A. BELIME de la SETAB.

ehard, Chef des Travaux Bâtiments de ce même centre ont parcouru nos installations de Théorât.

Guidés par MM. Duteuil

et Weisseldinger et accompagnés de MM. Belime et Arles, ingénieurs à la S.E.T.A.B., ces éminents techniciens, qui sont à l'origine de l'étude et du lancement

du rassenblement général avait lieu en Italie. Après deux jours de travail préliminaire, au cours desquels furent visités des modeliers indépendants italiens, des collections de fabricants, spécialement la collection Compar, le groupe éclatant en quatre sous-groupes se dirigeant respectivement sur l'Allemagne, la France, l'Italie, l'Espagne. De ce dernier groupe, M. GRELIN était leader.

Au cours du séjour en Espagne, de nombreux échanges de vue eurent lieu entre les participants du cours et les fabricants du pays ; de nombreux échantillons furent rassemblés, de tout ce qui intéresse la confection de la chaussure ; dans les principales villes, les magasins furent visités.

Il y eut un nouveau rassenblement général en Suisse, où chacun des groupes put exposer et mettre en commun tout ce qu'il avait découvert au cours de son travail de huit jours dans le

M. N. Grelin revient de "SHOECONFERENCE"

Du vingt-cinq février au 12 mars, eut lieu le cours annuel international qui participe régulièrement l'un de nos modeliers, M. N. GRELIN, était président et représentait Marbot à cette assemblée où étaient représentées une vingtaine d'usines réparties aux quatre points cardinaux.

Le rassenblement général avait lieu en Italie. Après deux jours de travail préliminaire, au cours desquels furent visités des modeliers indépendants italiens, des collections de fabricants, spécialement la collection Compar, le groupe éclatant en quatre sous-groupes se dirigeant respectivement sur l'Allemagne, la France, l'Italie, l'Espagne. De ce dernier groupe, M. GRELIN était leader.

Au cours du séjour en Espagne, de nombreux échanges de vue eurent lieu entre les participants du cours et les fabricants du pays ; de nombreux échantillons furent rassemblés, de tout ce qui intéresse la confection de la chaussure ; dans les principales villes, les magasins furent visités.

Il y eut un nouveau rassenblement général en Suisse, où chacun des groupes put exposer et mettre en commun tout ce qu'il avait découvert au cours de son travail de huit jours dans le

payé visité. Cette dernière semaine en Suisse, où les participants étaient les hôtes de la Société Bata de Marthin, était présidée par M. et Mme Th. J. Bata. Il serait très intéressant d'entrer dans le détail des méthodes de travail utilisées dans ce cours ; le sujet dépasse malheureusement le cadre de cet entretien ; mais il importe de dire l'excellence de ces méthodes qui permettent le travail personnel et le travail en commun et, sous ces deux formes, de façon alternée.

Ainsi furent examinées les tendances nouvelles, les innovations les plus récentes ; la sélection des nouvelles lignes de priorité et celle des idées les plus importantes concernant les projets de marketing purent être arrêtés.

Il y eut aussi l'enrichissement personnel que donnent les contacts avec l'étranger ; souvent des allégresse tombent et le sentiment de l'isolement des différents pays aide à ne pas se scléroser, à ne pas rester dans son « petit monde » à soi ; il y eut, encore l'enrichissement que donnent les échanges de vue avec des spécialistes de la même profession. L'évaluation des différents pays semble avoir une plus grande connaissance du marché.

Parmi nous au cours de cette quinzaine

Cette dernière semaine a été placée sous le signe de la grande visite de M. et Mme Th. J. Bata, de M. R. Vogt, et des éminentes personnalités de l'Organisation Bata qui ont été présentés dans ces colonnes.

Nous avons eu aussi le plaisir d'accueillir d'autres visiteurs.

* Le service 610 a reçu M. DECKERS, Responsable des Ventes en Hollande. L'étude de la collection lui a permis d'effectuer un choix d'articles et des prévisions d'achat pour le deuxième semestre 1966. M. Deckers a exprimé son plaisir de retrouver Neuvic pour quelques heures ; nous lui disons à notre tour celui que nous avons eu le plaisir d'accueillir d'autres visiteurs.

* M. RATOVSON, dont nous aurons l'occasion de parler plus longuement, nous est arrivé le 16 mars. Nous lui souhaitons la meilleure des Bienvenues à Neuvic et espérons que son séjour parmi nous lui sera enrichissant.

Madame ANDERSEN informe sa fidèle Clientèle, que la Société Marbot lui a confié son magasin en gérance libre sous la raison sociale « Chaussures Claude ». Vous y trouverez comme par le passé tous nos modèles pour Enfants, Dames et Hommes fabriqués par les marques Marbot, Armarat et Verson.

* De Botnagoy aux Indes, et sur le chemin du retour après la Shoe Conference, M. B.R. Gupta

a passé trois jours à Neuvic du 14 au 16 Mars. Il a étudié, au service 481, nos techniques de création pour les chaussures Enfants et les articles injecté-plastique et, dans les ateliers, avec les mêmes centres d'intérêt, il en a étudié l'application pratique. La visite de nos ateliers et services l'a vivement intéressé.

* Du 11 au 14 Mars, M. Maurice Prat, gérant de la Succursale Bata à Moursins (Londres) a parcouru nos ateliers. Après avoir été gérant à Juvisy-sur-Loire et lancé le magasin de Moursins, il se prépare à partir le mois prochain à Léopoldville. Nous lui souhaitons, ainsi qu'à Mme Prat et à leurs deux enfants, la meilleure réussite en Terra d'Africain.

A noter que quelques camarades ont passé la ville championne de Moursins :

- 1950 : 220 habitants
- 1960 : 6.100 »
- 1965 : 12.000 »

La croissance de cette ville est assez visible dans notre journal Imp. JOLICA - Périgean. Le Directeur responsable : Ch. LUYABERT.

des fusées et satellites Français de ce même programme Diamant, se sont particulièrement intéressés aux caractéristiques essentielles de Théorât.

de gauche à droite : MM. A. SIVIN, N. Grelin, S. Cesar, M. Raux, Contolpou, P. Gandar, L. Arles, D. Essex.



Séance de travail chez M. Raux Contolpou, à Palma. De gauche à droite : MM. A. SIVIN, N. Grelin, S. Cesar, M. Raux, Contolpou, P. Gandar, L. Arles, D. Essex.

Et l'on report d'un peu l'organisation du travail de préparation d'une nouvelle collection, celle de 1967/1...

"Chaussures Claude"

Le jeudi 24, un bon de Réduction de 20 % sur les Articles Spéciaux Marbot sera remis à chaque membre du personnel et vous trouverez chez Mme Andersen une collection d'Articles Spéciaux Marbot à des Prix Exceptionnels. Le vente aura lieu à l'usine, une semaine à l'avance le vendredi 25 et la semaine suivante le jeudi à Théorât.

BASKET-BALL

Dimanche 13 mars, à Neuvic, pour le compte du Championnat Excellence Femmes, le grand, l'équipe de l'U.S.N. bat l'équipe d'Audenge par 47 à 8.

Le score au score ne reflète pas tout à fait le physionomie de la partie. En effet l'équipe d'Audenge, amontrée par l'absence de sa meilleure réalisatrice construisit un bon basket, très vite et rapide mais ne put tenter sa chance que par des tirs à mi-distance, que le vent éloignait régulièrement des paniers.

La première mi-temps débute par un long moment d'observation et c'est à la dixième minute que le premier panier fut marqué par Neuvic ; les visiteurs ripostèrent immédiatement. Mais notre équipe porta tous ses efforts sur l'attaque et par des tirs de très près, obtint le score au à la mi-temps, fut de 20 à 6.

La deuxième mi-temps fut assez difficile pour nos visiteurs, car nos joueuses se détachèrent et marquèrent panier sur panier, alors que l'équipe d'Audenge ne put marquer qu'un panier durant les vingt cinq minutes. Soulignons la malchance de cette équipe qui, à quelques minutes de la fin de la partie, eut une meilleure joueuse et capitaine Ducours se fouler la cheville. Très bonne partie de nos joueuses qui se montrèrent très rapides et combatives à l'image de leur capitaine Jeanne Guiraud.

Les points furent marqués pour Audenge par Mlle Ducours, 4 pts, Mlle Jauroussat, 2 pts ; Mlle Mère, 2 pts. Pour Neuvic, Mlle Romy, 18 pts ; Mme Malgouin, 12 pts ; Mlle Jardy, 8 pts ; Mlle Vido, 5 pts ; Mlle Daniella Chaloupe, 2 pts ; Mlle Michèle Chaloupe, 2 points. Mme S. MATIGNON

Un beau voyage en perspective... — Faites-vous inscrire d'urgence. Téléphonez au secrétaire du Foyer, numéro 66 à Neuvic.

NOTRE CARNET

Marriages
M. Christian Roussayrou, de l'atelier 401 avec Mlle Hugette Cabanot.
Mlle Marie-Claude Huot, de



M. Marie-Claude HUOT entourée de ses camarades de travail. L'atelier 413 avec M. J.-François Laboucaire, M. J. Toussaint et M. D. Péron, M. A. Placide, de l'atelier 457.

« A ces jeunes foyers, nos vœux de sincères de bonheur. »
Promp rétablissement
M. A. Boucheron, mari de Mme Boucheron, de l'atelier 411.

AVEC NOS SOLDATS

— E.S.O. Alain ABOU-LET, P.S.O., 57 R.L. G.C., 1.33 - Camp de Souges. 9 mars.

« Depuis un mois et demi, il suit au peloton de sous-officier. Le moral est bon. J'ai été nommé caporal le premier février. »
« Mon souvenir à M. R. Jégo et à mes camarades du 497. »

— S.M. Jean-Jacques NONY, 11 Cie, 2^e Section, Quartier Thanesin, 57 Metz. 11 mars.

« Le moral est très bon ; la santé aussi. Je pense vous rendre visite pour Pâques. J'adresse à tous mes camarades des ateliers 454, 458, 459, mes meilleurs salutations. »

— Conducateur Jean-Pierre BEAU, S.P., 69.648. 13 mars.

« Affecté à un peloton de transport depuis le début de mars, j'entame le septième mois. Jusqu'à maintenant, tout s'est bien passé pour moi. Pas de permission avant le mois de juin ! Sincères salutations à tous mes camarades de travail. »

— 2^e classe Jean-Claude LAURET, Escadron Hors-Range, 2^e Section, 7^e Groupe, 40 - Mont-de-Marsan. 15 mars.

« La vie militaire s'écoule normalement un peu lentement à mon gré, être. Dans l'attente d'aller dire bonjour de plus près à tout le monde, je vous écris de vouloir bien transmettre mes amicales pensées à mes chefs et camarades d'atelier. »

— E.G. Jean-Louis MAZE, première section, 3^e Cie, C.I.S.M. n° 1, 03 - Montlouis.

« Je n'ai pas eu la chance de venir à l'usine depuis mon départ. Deux mois déjà ! et si peu de permissions... Depuis trois semaines, je suis le peloton ; je m'intéresse d'autant plus qu'un résultat satisfaisant pourrait me rapprocher de la Dordogne, dont je souffre d'être éloigné. Mes amitiés à tous mes chefs et camarades de travail. »

Soldat Bernard BONNET, C.E.H., 3^e Section, S.P., 69.648/A. 15 mars.

« J'attends ma permission de Pâques pour revoir mes chefs d'ateliers et tous mes camarades de travail. Je leur transmettrai le bonjour en attendant. Plus que 100 jours à faire ! Le moral est bon, malgré le temps d'hiver et la neige. »

A tous nos soldats, nous souhaitons bon courage. Les beaux jours arrivent et, à l'occasion de Pâques, pour la plupart, une permission ! A bientôt. Nous n'êtes pas oubliés !

Fernand DORCHIN n'est plus

La mort brutale de Fernand Dorchin nous a peiné. Le vendredi 11 mars, après l'accoutumée, au milieu de nous, Le quatorze, nous suivions son convoi funéraire.

Entre aux Etablissements Marbot le 7 mai 1945, il avait reçu, le 23 décembre dernier, les récompenses attachées à vingt ans de présence dans l'entreprise. Dans les différents postes qu'il occupait au cours de ce temps, particulièrement au poste qualifié de fraiseur, donna toujours la plus grande satisfaction.

Tous serviable, d'humeur toujours égale, Fernand Dorchin était un homme à la plus grande estime de la part de tous ceux qui l'entouraient. Nous avions connu à sa peine lorsque son fils Michel tomba au Champ d'Honneur ; nous avions suivi avec inquiétude

de l'évolution de la maladie qui l'éloignait de nous pendant de longs mois en 1963 — puis nous l'avions retrouvé, toujours souriant, toujours aimable pour tous.

Et vendredi, nous le quittons au terme d'une semaine de travail ; nous lui disions un au-revoir que nous pensions très court.

« Sa mort brutale a causé une grande émotion. Les amis qui l'accompagnaient au lieu du repos. Une importante délégation de l'Entreprise, conduite par M. J. Hery, chef de personnel et chargé de nombreuses conférences et conférences, exprimer à F. Dorchin la particulière estime en la famille notre très vive sympathie. Nous la remercions dans ces lignes, particulièrement à son épouse, à ses fils Jean et Serge, à sa belle fille, à son frère et ses neveux. »

Madame DORCHIN, dans une lettre adressée à Monsieur LEVASSEUR, nous exprimait de bien vouloir présenter mes remerciements à tous les Chefs de Service, ainsi qu'aux membres de l'Entreprise qui ont tenu à accompagner le corps de mon épouse à sa dernière demeure.